

OVALI : UNE METHODE D'EVALUATION DE LA DURABILITE DES FILIERES AVICOLES

1 – UTILISATION POUR EVALUER L'EXISTANT ET IDENTIFIER DES MARGES DE PROGRES

**Protino Juliette¹, Magdelaine Pascale², Berri Cécile¹, Méda Bertrand¹, Ponchant Paul²,
Dusart Léonie², Chevalier Dylan³, Dezat Elodie⁴, Lescoat Philippe⁵, Bouvarel Isabelle²**

¹INRA-URA - Centre INRA Val de Loire – 37 380 NOUZILLY,

²ITAVI - 7, rue du Faubourg Poissonnière – 75 009 PARIS,

³CRA PAYS-DE-LA-LOIRE - 9, rue André Brouard – 49 105 ANGERS,

⁴CRA BRETAGNE - CS 74223 – 35 042 RENNES,

⁵AGROPARISTECH - 16, rue Claude Bernard – 75 005 PARIS

bouvarel@itavi.asso.fr

RÉSUMÉ

Répondre aux nombreux enjeux auxquels est confrontée la filière avicole nécessite une prise en compte simultanée des trois piliers de la durabilité : économique, environnemental et social. L'objectif de ce travail était de proposer une méthode d'évaluation de la durabilité pour réfléchir à des voies de progrès. Cette méthode a été conçue de manière participative pour prendre en compte les contraintes et exigences des différents maillons de la filière, de la recherche, du développement et de la société civile. L'outil est structuré selon les trois piliers de la durabilité, chacun étant décliné en objectifs puis en critères. Ces derniers sont mesurés à l'aide d'un ou de plusieurs indicateurs ensuite transformés en score. Les indicateurs sont renseignés grâce à des résultats d'enquêtes, des données bibliographiques ou des dires d'experts. Le calcul des indicateurs s'appuie aussi sur le développement d'outils complémentaires (simulateurs de coûts de production et d'impacts environnementaux par Analyse du Cycle de Vie). L'évaluation aboutit à une appréciation allant de A+ à E pour chacun des piliers. La mesure du degré d'atteinte des critères aide à identifier les points critiques. L'outil d'évaluation a ainsi permis de réaliser sur la base de cas types, un état des lieux de la durabilité de différentes filières de production de poulet de chair inscrites dans leur territoire. A titre d'exemple, les résultats pointent pour la filière Standard en région Pays-de-la-Loire, un besoin de gagner en compétitivité économique, d'améliorer l'autonomie protéique, d'informer sur l'origine des produits, de réduire les lourdeurs administratives liées aux installations, de renforcer la communication et de favoriser la biodiversité. Toujours en région Pays-de-la-Loire, un besoin de gagner en rentabilité est souligné pour le Label Rouge.

ABSTRACT

OVALI: a methodology to assess the sustainability of the poultry supply chain

1- Assessing the existing state to identify ways of improvement

Meeting the many challenges faced by the poultry supply chain requires considering the three dimensions of sustainability: economic, social and environmental. The purpose of this study was to build a methodology to assess the sustainability in the broiler supply chain and help to define ways of progress. The assessment method was built in a participative approach, to take into account the constraints and requirements of industry, research & extension services and civil society. This tool is structured according to the three dimensions of sustainability, each of them being divided into objectives, themselves divided into criteria. Each criterion is measured using one or more indicators, that are converted into score. The indicators were determined by using data from surveys, literature or experts' opinion. For some of them, complementary tools were used (simulators to calculate production costs or environmental impacts using Life Cycle Analysis). For each dimension of sustainability, a rating from A + to E was attributed, allowing to identify critical points. This study evaluated the sustainability of several French broiler supply chains. The results indicated for the standard chickens produced in the Pays-de-la-Loire region, a need to increase competitiveness, enhance protein autonomy, inform about the origin of products, reduce administrative burdens, strengthen communication and promote biodiversity. For the Label Rouge chickens produced in the Pays-de-la-Loire region, a need to increase profitability was underlined.

INTRODUCTION

La France est actuellement le plus gros pays producteur de volailles de l'Europe et le 3^{ème} producteur de poulet, juste après l'Allemagne et le Royaume-Uni. Selon l'APVF (Association pour la Promotion de la Volaille Française), la filière française de volailles de chair emploie environ 50 000 personnes, dont 15 000 éleveurs, qui contribuent au développement économique des territoires ruraux. Toutefois, cette filière fait face d'une part à des pressions croissantes de la part de la société, dans les domaines de l'environnement, du bien-être animal ou encore de la santé, comme le démontrent de nombreuses études du CREDOC publiées au cours des 20 dernières années (Mathé, 2009) et d'autre part à un besoin de compétitivité face aux autres pays dans l'Union Européenne, voire à l'échelle mondiale.

Face à ces contraintes, la question se pose de savoir comment orienter les pratiques vers une aviculture durable. Le développement durable est défini comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs » (Bruntland, 1987). Il est communément admis qu'il se décompose en trois composantes principales : économique, sociale et environnementale. Pour en faire l'évaluation, le développement de méthodes faciles d'utilisation et fiables est nécessaire. Cependant, il n'en existe que très peu permettant d'évaluer la durabilité des filières de production agricoles. Les composantes économiques et sociales sont évaluées le plus souvent à l'échelle de l'atelier (De Boer and Cornelissen, 2002; Mollenhorst *et al.*, 2006; Castellini *et al.*, 2012). Or, la filière avicole est constituée de différents maillons très spécialisés mais fortement interdépendants. Toute modification au niveau d'un maillon conditionne le fonctionnement de l'ensemble de la filière, avec des intérêts pouvant être contradictoires. Concernant la production avicole, seul le projet AVIBIO s'est attelé à l'évaluation des filières poulets de chair et œufs biologiques en France (Pottiez *et al.*, 2013).

Cette étude propose donc une méthode pour évaluer la durabilité des différentes filières de production de poulets de chair en France, dans le but de réaliser un diagnostic de l'existant, d'identifier des points forts et faibles et de proposer des voies de progrès pour améliorer la durabilité des filières.

La méthode est à destination : de l'industrie avicole, afin d'évaluer des pratiques actuelles et des scénarios d'évolution dans le but de stimuler le développement de nouvelles stratégies de production (ex. Dusart *et al.*, 2015); des instituts de recherche, pour visualiser les résultats d'expérimentation d'un point de vue plus global et pratique (ex. Bourin *et al.*, 2015; Lessire *et al.*, 2015 ; Méda *et al.*, 2015) et enfin, des pouvoirs publics, car elle pourra servir de support à des prises de décision, pour venir en aide efficacement aux filières.

1. MATERIELS ET METHODES

En raison de la diversité des systèmes évalués et de la complexité des challenges auxquels font face les productions avicoles, une approche de coconstruction a été suivie. En effet, la prise en compte des points de vue de chacun des participants est essentielle pour réaliser une évaluation robuste (Rey-Valette *et al.*, 2008 ; Gueneuc *et al.*, 2010; Pottiez *et al.*, 2011). Le principal atout d'un groupe participatif est qu'il favorise les débats et permet d'initier des discussions constructives entre les différentes parties prenantes impliquées dans la filière. Le groupe participatif était constitué de 25 personnes directement ou indirectement impliqués dans la filière de production de volailles de chair (fabricants d'aliments, éleveurs, abattoirs, distributeurs, organisations professionnelles, chercheurs, ingénieurs des instituts techniques et chambres d'agriculture, enseignants...) ainsi que la société civile (associations de protection de l'environnement et des consommateurs). La méthodologie adoptée est décrite par ordre chronologique dans les paragraphes suivants.

1.1. Interroger les consommateurs / la société civile

Afin d'éclairer la réflexion du groupe participatif, des « focus groups » ont été organisés en deux temps :

- Afin d'analyser la perception des consommateurs vis-à-vis du développement durable, des « focus groups », composés d'individus aux profils contrastés, ont été réalisés. L'objectif était de rechercher s'il existe un choix moral et responsable lors de l'achat de poulet (Protino *et al.*, 2013). Les études ont montré que cet acte repose avant tout sur une rationalité économique individuelle, ainsi que sur des éléments de praticité et de qualité organoleptique. Néanmoins, quelques idées relatives au développement durable sont ressorties du discours des participants : volonté de soutien économique aux producteurs locaux ou nationaux, garanties de qualité sanitaire et nutritionnelle du produit, respect du bien-être animal, communication et éducation pour assurer une reconnaissance des métiers par la société civile, diminution des emballages et achats de proximité limitant les impacts environnementaux.

- Afin d'aller plus loin dans l'analyse de la perception du développement durable, un autre « focus group » associant la filière et la société civile a été organisé avec des associations (protection de l'environnement, bien-être animal, défense des consommateurs), des responsables de la restauration hors domicile et de la distribution, des acteurs de la filière et des experts avicoles. Un consensus a été obtenu concernant notamment l'intérêt d'une production diversifiée (standard, Label Rouge, Certification Conformité Produit), la nécessité de défendre les spécificités françaises pour la production standard, le besoin de réaliser des économies d'échelles raisonnables (en passant par la restructuration des bâtiments ou une

plus grande concentration des acteurs), ou encore l'importance d'assurer une autosuffisance en protéagineux.

1.2. Construire une grille consensuelle

Pour chaque pilier, le groupe participatif a défini des objectifs de durabilité (priorités générales, postulats) et des critères (sous-objectifs plus précis) (Tableau 1). Puis le groupe a décidé d'indicateurs (un ou deux par critère) sur la base de données bibliographiques et de dires d'experts. Les indicateurs ont ensuite été transformés en scores, eux-mêmes agrégés par critère et par objectif, sur chaque pilier. Les seuils utilisés pour le calcul des scores ont été décidés par le groupe participatif. Afin que les trois dimensions de la durabilité aient le même poids dans l'évaluation, un score maximum identique a été attribué à chaque pilier. Les scores maximums des objectifs, critères et indicateurs ont été fixés en fonction de l'importance relative accordée par le groupe participatif. Pour faciliter la lisibilité des résultats et éviter la focalisation sur une note précise, les scores obtenus sur les 3 piliers ont été transformés en notes associées à une couleur, du vert au rouge, allant de A⁺ à E.

1.3. Développer des outils de calcul

Plusieurs indicateurs, comme les coûts de production du poulet (€/t vif) et les impacts environnementaux (Gaz à Effet de Serre, Energie,... par t de vif à l'entrée de l'abattoir), nécessitaient des calculs très élaborés. Aussi, un outil de simulation a été développé afin d'évaluer conjointement les impacts économiques et environnementaux des cas étudiés. Il s'agit d'une feuille de calcul prenant en compte les différents éléments assurant la description du système (composantes relatives aux bâtiments, à la souche de poulet, à la gestion de l'élevage, à l'alimentation, au transport...). Concernant les « coûts de production », le simulateur s'appuie sur des données publiques (ITAVI, chambres d'agriculture) et des dires d'experts, validés par un groupe de professionnels de la filière. La partie « impacts environnementaux », est réalisée en utilisant le cadre méthodologique de l'Analyse du Cycle de vie et repose sur des données d'inventaires (flux entrants et sortants), comme celles obtenues dans le programme AGRIBALYSE® (Colomb *et al.*, 2013).

1.4. S'appuyer sur des cas types et renseigner les indicateurs

Chaque système choisi pour l'évaluation (cas-type) représente une filière de production de poulet inscrite dans un territoire, car la localisation d'une filière est essentielle pour tenir compte des contraintes spécifiques au territoire (Bonaudo *et al.*, 2010). Six cas-types correspondant aux principaux systèmes de production français ont été étudiés : les filières poulet

export et poulet lourd en Bretagne, les filières poulet standard et poulet Label Rouge en Pays-de-la-Loire, la filière poulet Label Rouge en Aquitaine et la filière poulet CCP en région Centre.

Deux exemples d'évaluation sont présentés ci-après (standard et Label Rouge en Pays-de-la-Loire, Tableau 2). La collecte d'informations pour renseigner les cas-type types a été réalisée grâce à la conduite d'enquêtes auprès de différents acteurs de la filière, complétée par une analyse de la bibliographie et des dires d'experts.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Durabilité des filières poulet standard et Label Rouge en Pays-de-la-Loire

Les résultats d'évaluation indiquent des scores moyens et à peu près équilibrés entre les trois piliers de la durabilité pour les filières de production de poulet de chair, standard et Label et Rouge, en Pays-de-la-Loire (Figure 1).

Concernant le pilier économique du poulet de chair standard, le manque de rentabilité et la forte dépendance en protéines végétales importées sont soulignés. Ce manque de compétitivité est expliqué par les faibles scores obtenus pour les indicateurs de marge nette, valeur ajoutée et budget alloué à la R&D, illustrant la faible capacité d'investissement résultant de coûts de production élevés. Néanmoins, la filière avicole crée de l'emploi sur le territoire et fournit un produit sain répondant aux attentes des consommateurs. Les critères sociaux présentent globalement des notes faibles. Les scores les plus critiques sont 1) le manque d'implication des politiques publiques notamment dans la facilitation des démarches administratives (installation de nouveaux élevages, agrandissement), 2) la communication entre la filière et la société résultant en un manque de reconnaissance des métiers de productions agricoles (évaluée par l'importance de la communication de la filière vers le grand public) et 3) un manque de transparence sur les pratiques ou l'origine des produits vis-à-vis du consommateur. Cependant, le métier d'éleveur de poulets de chair reste attractif expliquant qu'il soit souvent choisi comme activité complémentaire. Enfin, sur le pilier environnemental, si les indicateurs obtenus par Analyse de Cycle de Vie (par t vif entrée abattoir) présentent globalement un bon score, notamment grâce au faible indice de consommation des volailles (en comparaison à d'autres productions comme le bœuf ou le porc), le critère évaluant les pratiques visant à favoriser la diversité de la faune et de la flore peut être fortement amélioré *via* notamment l'utilisation de matières premières « responsables » (type RTRS, ProTerra) dans l'alimentation des poulets de chair, ou encore un aménagement agroécologique des élevages plus conséquent.

Pour la filière Label Rouge, d'autres facteurs positifs sont soulignés comme le respect du bien-être animal, la communication sur l'origine des produits, l'existence d'aménagements agroécologiques dans les élevages et l'utilisation responsable de matières premières. Cependant, un besoin de gagner en rentabilité globalement au niveau de la filière est souligné comme pour le poulet standard, et des progrès sont à envisager concernant la consommation d'énergie non renouvelable.

2.2. Développements méthodologiques

D'un point de vue méthodologique, cette méthode d'évaluation de la durabilité a été mise au point, en adoptant une approche multicritère *via* une concertation avec les acteurs de la filière et en prenant en compte leurs différents points de vue. Le projet a abouti à la définition d'objectifs et d'indicateurs consensuels et a permis de faire un état des lieux des performances de la filière poulet de chair en France. Interroger un maximum de personnes, issues d'horizons différents, tout au long du processus de décision et d'évaluation, permet à la méthode d'acquiescer la robustesse et la légitimité nécessaires à son acceptation par l'ensemble des parties prenantes (Carof *et al.*, 2012). En soulignant les facteurs positifs et négatifs de la filière, cette méthode pourra non seulement servir de support de communication auprès des citoyens-consommateurs et des politiques mais favorisera également la réflexion de la part des parties prenantes quant à l'avenir de la filière. L'attractivité des métiers et l'acceptabilité de la production par la société civile ne pourront en être qu'améliorées.

Néanmoins, les choix méthodologiques qui ont été faits doivent bien être gardés à l'esprit par les utilisateurs. Ainsi, dans la méthode, la compensation entre les différents piliers n'est pas possible, car contraire à l'essence même du principe de durabilité. En revanche, des effets de compensation peuvent survenir au sein d'un même pilier, entre indicateurs ou critères. Il faut considérer cela avec beaucoup de vigilance et garder à l'esprit que chaque point d'amélioration est important, même si le score global est acceptable. Par ailleurs, la limite d'une approche

participative est d'être contingente aux acteurs sollicités et à la situation conjoncturelle au moment de sa mise en œuvre. Enfin, il a parfois été difficile d'obtenir des données économiques, sociales et environnementales, en raison notamment de la forte concurrence entre les acteurs de la filière ou tout simplement à cause du manque de données disponibles à l'heure actuelle.

CONCLUSION

Ce travail a permis de proposer une méthode d'évaluation de la durabilité de filières de production de poulets de chair. Il a été rendu possible grâce à une volonté forte de la part des acteurs de la filière de disposer d'une méthode qui permette d'identifier les marges de progrès afin de trouver ultérieurement des solutions pour améliorer la durabilité des productions avicoles françaises. Ce programme a encouragé les différents acteurs à partager leurs points de vue et à débattre autour d'un thème commun : comment améliorer la durabilité des filières de volailles de chair en France ? L'étape d'évaluation est nécessaire à la communication et à la mobilisation des responsables impliqués dans la production avicole, mais c'est également un moyen de se poser des questions sur les stratégies déployées actuellement et les différents itinéraires à mettre en œuvre à l'avenir (Vivien *et al.*, 2013). Quoi qu'il en soit, un dialogue ouvert entre les acteurs de la filière, la société civile et les politiques apparaît inévitable pour construire des modèles de production avicole durables et innovants.

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé dans le cadre de l'UMT BIRD. Tous nos remerciements aux membres du Comité Participatif : MiXscience, Cargill, Carrefour, Fleury Michon, Gaévol, LDC, Maïsadour, Glon Sanders, CIPC, Coop de France, FIA, Synalaf, UNIP-Onidol, Agrocampus Ouest, AgroParisTech, Chambres d'Agriculture de Bretagne et des Pays-de-la-Loire, INRA, ITAVI, WWF, CLCV.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Bonaudo, T., Coutinho, C., Pocard-Chapuis, R., Lescoat, P., Lossouarn, J., Tourrand, J.F., 2010. ISDA 2010. Montpellier, pp11.
2. Bourin, M., Bignon, L., Guardia S., Mercierand, F., Méda, B., Dusart, L., Bouvarel, I., Berri, C. (2015). 10èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, France.
3. Bruntland, G (1987). In: Our Common Future, Oxford University Press, Oxford.
4. Castellini C., Boggia, A., Cortina, C., Dal Bosco, A., Paolotti, L., Novelli, E., Mugnai, C., 2012. *Journ. of Cleaner Production*, (37), 192-201.
5. Carof, M., Colomb, B., Aveline, A. (2012). *Agric Sys*, (115), 51-62.
6. Colomb, V., Aït-Amar, S., Basset-Mens, C., Dollé, J.B., Gac, A., Gaillard, G., Koch, P., Lellahi, A., Mousset, J., Salou, T., Tailleur, A., van der Werf, H., 2013. Ed. ADEME, Angers, France, 54 p.
7. De Boer, I. J. M., and Cornelissen, A. M. G. (2002). *Poultry Science*, (81), 173-181.

8. Dusart L., Protino J., Méda B., Chevalier D., Dezat E., Chenut R., Ponchant P., Lescoat P., Berri C., Bouvarel I., 2015. 10èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, France.
9. Gueneuc, T., Tocqueville, A., Aubin, J., Timsit, M., Michel, G., 2011. In : Methodological Guide IDAQUA®: Sustainability indicators for Aquaculture, CIPA, Paris, France, pp145.
10. Lessire, M., Dusart, L., Méda, B., Hallouis, J.M., Bordeau, T., Souchet, C., Mercierand, F., Hatté, C., Bouvarel, I., Berri, C., 2015. 10èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, France.
 i. Mathé, T. (2009) In : Cahier de recherche, CREDOC, (270), pp68.
11. Méda, B., Lessire, M., Dusart, L., Hallouis, J.M., Bordeau, T., Souchet, C., Mercierand, F., Hatté, C., Bouvarel, I., Berri, C., 2015. 10èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, France.
12. Mollenhorst, H., Berentsen, P.B.M., De Boer, I.J.M., 2006. British Poultry Science, (47:4) 405-417.
13. Pottiez, E., Cresson, C., Dennerly, G., Lescoat, P., Bouvarel, I., 2013. 10^{èmes} Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, La Rochelle, France, 84-88.
14. Pottiez, E., Conan, S., Merlet, F., Lescoat, P., Bouvarel, I., 2011. 9^{èmes} Journées de la Recherche Avicole, Tours, France, 141-145.
15. Protino, J., Jacquinet, M., Bouvarel, I., Berri, C., Magdelaine, P., 2013. 10^{èmes} Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, La Rochelle, France, 40-45.
16. Vivien, F.-D., Lepart, J., Marty, P. (2013). In : Evaluation of sustainability. Editions Quae, Paris, France 288p.

Tableau 1. Objectifs et Critères pondérés de la grille d'évaluation OVALI

Pilier	Objectifs	Critères	Points
ECONOMIE 180 pts	Créer de la valeur sur le territoire 73 pts	Améliorer la compétitivité de la filière française	27
		Assurer une rentabilité pour chaque maillon de la filière	26
		Créer des emplois locaux	20
	Connecter les filières au marché 67 pts	Répondre aux attentes des consommateurs	26
		Améliorer le dialogue entre maillons, y compris avec la distribution	25
		Stimuler les innovations techniques, produits, services	16
SOCIAL 180 pts	Participer à l'autosuffisance alimentaire française 40 pts	Garantir l'autosuffisance en volaille	19
		Réduire la dépendance en protéines végétales importées pour l'alimentation animale	21
	Répondre aux attentes des citoyens 84 pts	Proposer des produits de qualité sanitaire et nutritionnelle	24
		Rendre les produits accessibles au plus grand nombre	21
		Informers sur l'origine des produits	18
		Respecter le bien-être animal	21
	Favoriser l'acceptabilité sociale de la filière 62 pts	Assurer l'attractivité des métiers	24
		Développer la reconnaissance des métiers par la société civile	24
		Anticiper et gérer les situations de crise	14
ENVIRO. 180 pts	Renforcer le lien avec le territoire 34 pts	Favoriser l'intégration des acteurs de la filière sur le territoire français	10
		Participer à la vie locale	4
		Favoriser l'implication des politiques	20
	Optimiser la gestion des ressources 69 pts	Optimiser la consommation d'énergie non renouvelable	24
		Optimiser l'utilisation des ressources non renouvelables (hors énergie)	18
		Optimiser l'utilisation d'eau	14
		Préserver la diversité génétique des ressources	13
	Maîtriser les impacts environnementaux 68 pts	Limiter les émissions atmosphériques de GES et de particules	24
		Préserver la qualité du sol et de l'eau	27
		Utiliser les coproduits animaux et végétaux de la filière	17
	Préserver les milieux naturels sur les sites 43 pts	Mieux intégrer les outils dans le paysage	11
		Minimiser l'impact des outils de production sur les milieux naturels	11
		Favoriser la diversité de la faune et de la flore	21

Tableau 2. Description de deux cas types de filières de production de poulet standard et Label Rouge en région Pays-de-la-Loire (Enquête Chambres d'Agriculture Grand Ouest, 2012 ; experts)

	Standard	Label Rouge
SELECTION	Souche à croissance rapide	Souche à croissance lente
ACCOUVAGE	1,7 million de poussins / semaine	500 000 poussins/semaine
FAB	190 000 t/an	160 000 à 340 000 t/an
	Bâtiment dynamique Colorado, 20 ans	Bâtiment polyvalent, statique, 20 ans
	2 x 1300 m ²	3 x 400 m ²
	40 % des revenus de l'exploitant issus de l'atelier avicole	20 % des revenus issus de l'atelier avicole
	Age à l'abattage= 37 j	Age = 87 j
	Poids vif à l'abattage = 1,9 kg	PV = 2,3 kg
	IC = 1,73	IC = 2,96
ELEVAGE	Densité = 22/m ²	Densité bâtiment = 11/m ²
		Densité parcours = 2 m ² /poulet mini
ABATTAGE	225 000 à 600 000 poulets / semaine	500 000 poulets / semaine
DECOUPE	100 % découpe	100 % entier
DISTRIBUTION	GMS	GMS

Figure 1. Résultats de l'évaluation pour chaque pilier de la durabilité dans les filières de production de poulet Label Rouge (a) et standard (b) en région Pays-de-la-Loire

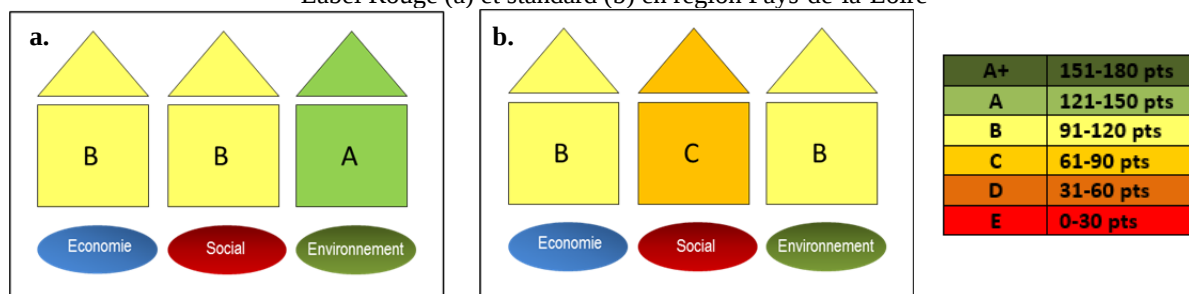


Tableau 3. Degrés d'atteinte forts (+) et faibles (-) des scores des critères pour deux cas types de filières de production de poulets de chair : standard et Label Rouge en région Pays-de-la-Loire (par poids décroissant)

Pilier		Label Rouge Pays-de-la-Loire	Standard Pays-de-la-Loire
ECONOMIE	+	- Répondre aux attentes des consommateurs - Créer des emplois locaux	Répondre aux attentes des consommateurs
	-	- Assurer une rentabilité pour chaque maillon - Stimuler les innovations techniques, produits, services	- Assurer une rentabilité pour chaque maillon - Réduire la dépendance aux protéines végétales importées - Garantir l'autosuffisance en volaille - Stimuler les innovations techniques, produits, services
SOCIAL	+	- Respecter le bien-être animal - Informar sur l'origine des produits	Rendre les produits accessibles au plus grand nombre
	-	- Développer la reconnaissance des métiers par la société civile - Favoriser l'implication des politiques	- Développer la reconnaissance des métiers par la société civile - Favoriser l'implication des politiques - Informar sur l'origine des produits
ENVIRONNEMENT	+	- Favoriser la diversité de la faune et de la flore - Optimiser l'utilisation des ressources non renouvelables - Utiliser les coproduits animaux et végétaux de la filière - Optimiser l'utilisation d'eau - Intégrer les outils dans le paysage	- Optimiser la consommation d'énergie non renouvelable - Limiter les émissions atmosphériques - Utiliser les coproduits animaux et végétaux de la filière - Optimiser l'utilisation d'eau
	-	Optimiser la consommation d'énergie non renouvelable	- Favoriser la diversité de la faune et de la flore - Préserver la diversité des ressources génétiques

OVALI : UNE METHODE D'EVALUATION DE LA DURABILITE DES FILIERES AVICOLES

1 – UTILISATION POUR EVALUER L'EXISTANT ET IDENTIFIER DES MARGES DE PROGRES

Une **prise en compte simultanée des trois piliers de la durabilité** (économique, environnemental et social) est nécessaire pour répondre aux nombreux enjeux auxquels est confrontée la filière avicole. L'objectif de ce travail est de proposer une **méthode co-construite d'évaluation multicritère de la durabilité** à l'échelle d'une **filrière** pour faire un **état des lieux** et **réfléchir à des voies de progrès**. Les attentes des filières et de la société ont été rassemblées dans une **grille consensuelle**.

Partenariat

INRA-UR83¹, ITAVI²,
CRA PdL³, CRAB⁴,
AgroParisTech⁵,
SYNALAF⁶

CAS DAR

bouvarel@itavi.asso.fr



MATERIELS ET METHODES

Définir la durabilité des filières de poulet de chair de manière participative : 2 focus groupes consommateurs, 1 focus groupe filière et société, 1 groupe participatif (acteurs des filières, R&D, enseignement, société civile)

Construire une méthode : une **grille multicritère consensuelle** d'évaluation de la durabilité → **3 piliers** déclinés en 9 objectifs, 28 critères et 45 indicateurs pondérés.

Développer des outils de modélisation et de calcul des coûts de production et impacts environnementaux par Analyse de Cycle de Vie, pour renseigner des indicateurs économiques et environnementaux.

Définir le système d'étude : cas type = **filrière** de production inscrite dans son territoire (ex : *poulet standard en Pays de la Loire*). Données = enquêtes auprès des acteurs des cas types + bibliographie + dires d'experts.

Evaluation de la durabilité de la filière standard en Pays de la Loire

GRILLE D'EVALUATION DE LA DURABILITE				Etat des lieux		
Pilier	Objectifs	Critères	Poids	Exemple de la filière poulet standard en Pays de la Loire		
ECONOMIE 180 pts	Créer de la valeur sur le territoire 73 pts	Améliorer la compétitivité de la filière française	27	B		
		Assurer une rentabilité pour chaque maillon de la filière	26			
		Créer des emplois locaux	20			
	Connecter les filières au marché 67 pts	Répondre aux attentes des consommateurs	26			
		Améliorer le dialogue entre maillons, y compris avec la distribution	25			
SOCIAL 180 pts	Participer à l'autosuffisance alimentaire française 40 pts	Stimuler les innovations techniques, produits, services	16	C		
		Garantir l'autosuffisance en volaille	19			
	Répondre aux attentes des citoyens 84 pts	Réduire la dépendance en protéines végétales importées pour l'alimentation animale	21			
		Proposer des produits de qualité sanitaire et nutritionnelle	24			
		Rendre les produits accessibles au plus grand nombre	21			
ENVIRONNEMENT 180 pts	Favoriser l'acceptabilité sociale de la filière 62 pts	Informar sur l'origine des produits	18	B		
		Respecter le bien-être animal	21			
	Renforcer le lien avec le territoire 34 pts	Assurer l'attractivité des métiers	24			
		Développer la reconnaissance des métiers par la société civile	24			
		Anticiper et gérer les situations de crise	14			

Durabilité forte A+ A B C D E Durabilité faible

Degré d'atteinte de la note maximale > 65 % 50 % - 65 % < 50 %

La méthode OVALI propose une évaluation **consensuelle, objective, factuelle et chiffrée** de la **durabilité des filières** de poulet de chair.

Sa construction **participative** en fait une démarche **structurante** pour **accompagner et motiver le progrès** dans les filières, en abordant les systèmes avec une vision non restreinte à un point de vue particulier.